

Tu me demandes d'écrire sur Lobanov. Tu m'as passé des photos de ses œuvres.

Sa thématique est purement russe. Il n'y a aucune influence perceptible, étrangère à la Russie...

Elle est centrée sur l'armement léger.

Il y a une référence constante aux 2 grandes guerres patriotiques : 1812 et 1941 - 45.

A-t-il fait la guerre ?

Il y a Staline.

Il y a la chasse.

Il y a l'instruction au tir.

Mais il y a surtout lui, Lobanov. Il est partout sauf quand il cède la place à Staline.

Il semble qu'il soit né à Mologa le 30 août 1924. Ce qu'il reste de Mologa, c'est le nom d'une rivière, affluent de la Volga, dont le cours inférieur a été noyé par le barrage de Rybinsk.

Lobanov aurait été longtemps "interné" à Afonino. J'ai trouvé un Afonino, vraiment pas gros et vraiment très isolé, même encore maintenant, situé dans l'oblast de Yaroslavl, à la limite de l'oblast de Tver et à une quarantaine de kilomètres au sud-ouest de la basse Mologa. Si c'est le bon Afonino que j'ai trouvé, il s'agirait peut-être d'une position de repli pour villageois "récalcitrants" chassés de chez eux par la montée des eaux. Ce n'est qu'une hypothèse... A discuter avec le Professeur Gavrilov.

Et enfin, il y a dans ses œuvres, rarement, mais tout de même au moins 2 fois, une activité civile, mais qui repose sur une architecture à base de fusils. Voir les "moulins à vent".

Du point de vue du graphisme, cela pourrait me rappeler les images d'Épinal.

Que puis-je imaginer qu'il ait voulu faire ?

Dans sa situation, on peut douter qu'il ait développé ses talents "sur commande". Il a dû avancer spontanément, ce qui est très intéressant. Il a dû être, il doit encore être représentatif d'un courant de pensée qu'il est peut-être le seul à avoir su exprimer, mais qu'il a remarquablement exprimé, grâce, probablement, à la liberté dont il a joui. Cela semble paradoxal puisqu'il est supposé avoir passé toute sa vie enfermé. Et pourtant, finalement, c'est ça, la liberté en Russie !

Pas d'influence étrangère à la Russie. Au premier degré, on va dire que c'est normal, puisqu'il était enfermé. En fait, c'est toute la Russie qui était, qui est et qui reste comme cela. La Russie, c'est la "prison des peuples". Les Russes le veulent bien. Ils se considèrent eux-mêmes, comme s'ils étaient seuls au monde. C'est "normal" chez eux.

L'armement était, est et reste le ciment de la Russie. Cela n'a pas échappé à Lobanov.

La guerre, activité favorite des Russes, avec le pillage, est évoquée intellectuellement, y compris par des inscriptions.

La chasse est présentée concrètement et en détail, à la place de la guerre. J'avais déjà remarqué cela en Russie (cela semble être pareil en Serbie, d'ailleurs), avant de connaître Lobanov. Je croyais qu'il s'agissait d'un dérivatif pour représenter "honorablement" la guerre. Mais Lobanov n'a pas cherché les honneurs, ni la reconnaissance. Il n'a probablement pas peint sur ordre. Une autre hypothèse est que, pour lui, pour eux, le gibier et l'homme, c'est un peu la même chose. Voir par exemple, cette

scène de chasse imbriquée dans une scène de guerre imaginée à la frontière terrestre (!) entre Cuba et les États-Unis !

Lui, dans son milieu psychiatrique, n'a pas connu la déstalinisation. Cela lui permet de faire ce que les autres (russes) n'ont pas pu continuer à faire : admirer Staline. S'ils étaient libres de penser, ils seraient comme Lobanov. Car, Staline représente toujours pour eux, intimement, la gloire de la Russie du 20ème siècle. Difficile à croire ici, en France...

Concernant la technologie des armements dessinés par Lobanov, elle est assez moderne quand on pense à son âge. Voir par exemple, le fusil avec phare et lunette de tir dont j'ai mis une reproduction dans mon bureau...

Quand au "moulin à vent", il l'a mis au singulier bien qu'il en ait dessiné deux, on voit que l'activité civile occupe le toit d'un immeuble style VPK (complexe militaro-industriel) de 4 étages. on voit donc que le VPK occupe au moins 80% de l'espace et que le VPK est confortablement installé, contrairement aux civils exposés à tous les vents. Il nous faut penser, nous, à l'hiver russe. Lui, Lobanov l'a dans la peau, cet hiver russe... Voilà pourquoi il n'y a toujours pas de "société civile" en Russie.

Le génie, et la chance de Lobanov, c'est de nous avoir montré la Russie, telle qu'elle a été, telle qu'elle est et telle qu'elle reste, malgré tous les efforts de la plupart des Russes pour s'abriter derrière un "verniss". Je doute que Lobanov ait beaucoup de succès en Russie, sauf quand son succès sera tel, ailleurs, que Lobanov "devra" être admiré aussi en Russie. Fierté nationale oblige.

Lobanov nous "ouvre" la Russie.

L'idéal serait, à mon point de vue, que cette œuvre permette à bien des Russes de mieux se connaître eux-mêmes...

Merci, Dominique. Merci à Vladimir.

Je ne doute pas de votre acharnement à faire triompher la vérité. Par l'art...

*Fait vers fin 2001 par M. Jean-Claude de Miscault pour Dominique*